SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T: + 33 (0)1 42 71 76 54

ALIN BOZBICIU

C'est en touchant les plumes d'un oiseau

que je trouve la manière de peindre la peau des humains

5 septembre – 10 octobre 2020

Vernissage samedi 5 septembre 2020 de 18h à 21h

Alin Bozbiciu, peintre du doute

Alors qu'il était en résidence pour six mois à Paris, et qu'il fréquentait assidûment l'opéra, Alin

Bozbiciu a eu avec Romeo Castellucci une conversation qui lui a inspiré des œuvres qu'il a

intitulées « Après le sacrifice », en référence à Caïn et Abel. Dans la série, « Performing Doubt »

dont il expose une partie à la galerie Suzanne Tarasieve – et qui est une extension de son travail

parisien sur l'opéra -, les compositions de certains tableaux viennent de chefs d'œuvre de

l'histoire de l'art, « Le Radeau de la Méduse » de Géricault, « L'Enlèvement des Sabines » de

Poussin, « Les Raboteurs de parquet » de Caillebotte, ou des bas-reliefs romains. Mais au fond

peu importent les sujets, Alin Bozbiciu dit que ce sont surtout les compositions qui l'intéressent. Il

lit beaucoup de poésie, Essenine en particulier, et vénère les images de Tarkovski. Il peint

souvent en écoutant de la musique, Mozart quand il est joyeux, et Bach toujours, qui fait peindre

en général des sujets mythologiques.

Ses tableaux montrent parfois aussi des moments du quotidien, des personnages dans la

compagnie d'animaux domestiques, des hommes qui courbent la tête, et dont on ne voit que le

crâne accablé sous le poids des soucis, ou simplement des corps au bord de l'abstraction

comme des flux d'énergie. Cornel Brudascu, son maître de toujours qui, le premier, lui a donné sa

chance à l'école d'art de Cluj, est l'un de ses principaux modèles - Alin Bobziciu est d'ailleurs en

train de préparer une exposition l'année prochaine qui rassemblera exclusivement des portraits

de lui. Il porte toujours une attention particulière aux carnations, qu'il peint de façon peu

naturaliste, et dont il explique curieusement la réalisation : « c'est parfois en touchant les plumes

d'un oiseau ou la fourrure d'un animal que me vient la meilleure manière de peindre la peau des

humains. »

Anaël Pigeat

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T: +33 (0)1 42 71 76 54

ALIN BOZBICIU

By touching a bird's feathers, I find the way to paint human skin

5 September - 10 October 2020

Opening Saturday 5 September 2020, 6-9pm

Alin Bozbiciu, painter of doubt

During a six-month residency in Paris, Alin Bozbiciu went to the opera frequently. A conversation

with Romeo Castellucci led him to create works he entitled After the Sacrifice, a reference to the

story of Cain and Abel. The series Performing Doubt, part of which is on display at the Galerie

Suzanne Tarasieve, is an extension of his Parisian work on opera. The composition of certain

paintings is inspired by masterpieces of art history: Géricault's Raft of the Medusa, Poussin's

Abduction of the Sabines, Caillebotte's Raboteurs de parquet (The Parquet Planers), Roman bas-

reliefs. Ultimately, it doesn't matter what his subjects are: Bozbiciu says that it is above all the

compositions that interest him. He reads a lot of poetry, Sergeï Essenine in particular, and

worships Tarkovsky's images. He often paints while listening to music—Mozart when he is joyful,

and always Bach, who generally inspires him to paint mythological subjects.

His paintings sometimes show moments of everyday life: people with their pets, men bowing their

heads, overwhelmed by the weight of their worries, or simply bodies on the verge of abstraction.

Cornel Brudaşcu, his lifelong master, who first gave him a chance at the Cluj Art School, is one of

his most frequently depicted models-Bobziciu is actually preparing an exhibition, to take place

next year, that will bring together exclusively portraits of Brudescu. He always pays special

attention to skin tones, which he does not paint in a naturalist way. His curious explanation: "It is

sometimes by touching the feathers of a bird or the fur of an animal that the best way to paint

human skin comes to me."

Anaël Pigeat

SUZANNE TARASIEVE PARIS